

milieu. Elle attache la plume à droite, Madame X... passe près de sa fenêtre avec une plume sur le côté gauche et de suite elle change la sienne de place. Le lendemain matin elle reçoit la visite de Madame Z..., qui a sa plume à droite, et elle procède à un nouveau changement dans sa coiffure. Le dimanche à la grand-messe elle voit une dame à la mode qui porte une plume de chaque côté de son chapeau et la demoiselle d'un écheyin qui en porte une sur le sommet. Celle lui cause d'autres insomnies, elle passe trois ou quatre jours plongée dans des abîmes de réflexions. Enfin, ne pouvant sortir de cette horrible indécision, elle n'écoute que la voix du désespoir, elle prend son chapeau et le porte chez une modiste à qui elle paie \$5 pour le faire garnir. Lorsque le chapeau revient chez elle, elle le trouve affreux. Elle en arrache les fleurs et en déchire les rubans. Elle a une syncope, elle perd l'appétit et tombe dans une noire mélancolie; on dirait qu'elle songe au suicide tant la vie lui est à charge.

Après avoir fait une maladie de huit jours, tout à coup elle se regaillardit, ses joues retrouvent leur incarnat et ses yeux brillent de plaisir. Elle vient de trouver la solution du grand problème qui la tourmentait.

Elle se décide à sortir avec son chapeau pour rendre malheureuses cinq ou six mille femmes parce que leurs chapeaux ne sont pas garnis tout-à-fait comme le sien. Comme épouse la femme est une bénédiction du ciel, comme mère, c'est le trésor le plus précieux, mais dans la confection d'un chapeau c'est un objet de compassion.



LA PROTECTION.

SIR JOHN.—Ah ça, ne soufflez pas trop fort! Vous pourriez faire crever le ballon et je me caserais le nez.

L'ONCLE SAM.—Je n'aurais qu'à le toucher du doigt pour le faire éclater.  
Le Docteur Tupper et M. Guillaume Boivin soufflent de toute la force de leurs poumons.

On lit dans le PROGRÈS DE VALLEYFIELD :

Un étranger qui dernièrement parcourait votre ville amacadamisée jetait sur son journal de voyage les quelques notes qui suivent.

« Valleyfield, place d'avenir; manufacturière. Autant d'eau dans les rues que dans les pouvoirs des manufactures. Egouts, dans le milieu du chemin. Vase intelligente; les citoyens en font un usage particulier pour décorer leurs pantalons, habits, et autres parties de leur acoutrement quand la figure en est saturée. Trottoirs sympathiques aux piétons: enduits d'un limon favorable aux glissades, plongeurs, culbutes et autres sports pédestres. Magnifique terrain pour la culture; pas une seule pierre pour empêcher de s'enfoncer jusqu'au jarret. J'ai remarqué dans les rues plusieurs volières de canards sauvages, quelques poissons peu soucieux de la propreté.

Scène hâvrise :

Deux amateurs de la coquille sont attablés devant ces bivaies énormes qu'on appelle pied de cheval.

L'un d'eux, prenant une huitre gigantesque, dit à l'autre :

—Je parie que vous ne l'avalez pas d'un trait!...

—Son interlocuteur, piqué au vif, l'engloutit instantanément.

Ce que voyant, le parieur s'écrie :

—Eh bien, mon cher, vous êtes plus fort que moi? Voilà huit fois que j'avais essayé de l'avalier, la première moitié restait en route.

UN ENFANT TERRIBLE.—Un petit garçon à qui on apprend l'économie en lui disant que l'argent qu'il place dans sa tirelire servira un jour à l'exempter de la conscription eut l'autre jour une querelle avec sa sœur à propos d'une pièce de monnaie.

—Elle est à moi, dit le petit garçon, je vais la mettre dans ma tire-

lire pour m'acheter un homme.

—Eh bien et moi, lui dit la petite fille, est-ce que je n'ai pas besoin d'argent pour m'acheter un homme quand je serai grande.

—Le Quinine est extrait, de l'écorce connue sous le nom d'écorce des Jésuites et est le principal ingrédient du Vin de Quinine de Campbell.

Pendant les fêtes de Noël et du jour de l'an quel est la famille canadienne qui ne tienne pas à avoir un buffet garni des meilleurs vins et épiceries, et dans sa cuisine, les viandes, la charcuterie et les gibiers les plus frais et les plus succulents? Pour avoir tout cela à bon marché il faut se rendre au magasin de Charles Meunier, coin des rues St. Dominique et Vitré. Les prix sont plus bas qu'ailleurs et l'on est toujours bien servi.

Il y a une foule de Brazou qui sont marchands de tabac sur la rue St. Laurent. Le seul véritable est Alphonse Brazou. La preuve c'est qu'il vend d'excellents cigares de la Havane à raison de 5 cents. Son fonds de cigares est des plus variés. Son magasin est au No. 47 rue St. Laurent, à droite en montant près de la rue Vitré.

THEATRE ROYAL.—Il y aura samedi soir, le 14 courant, à 8 heures, une lutte à main-plates entre M. Albert Bauer, champion du monde et M. A. D. Cristol pour un enjeu de \$16,000. Que le public s'y rende en foule.

Lorsqu'un marchand est obligé en honneur de payer à une date déterminée des obligations pour un montant considérable, il ne recule devant aucun sacrifice. C'est pour cette raison que la maison Dubuc Desautels & Cie a résolu d'ici au 1er janvier de sacrifier son fonds de chapeleurie, fourrures, etc., à des prix extraordinairement bas. C'est au Nos. 105 et 217 rue Notre Dame où le gros enion est à la porte.

Une demoiselle de la rue! Dorchester recevait les hommages de deux amoureux. Son cœur balançait entre les deux. Tout à coup elle se décida à accepter la main du plus jeune qui portait une paire de bottes qu'on aurait dit coulées sur le pied. Elle fut au comble du bonheur lorsqu'elle apprit qu'il les avait achetées à meilleur marché que n'importe où à Montréal au No 845 $\frac{1}{2}$  rue Ste Catherine, à l'enseigne de la Botte Tricolore. C'est là, disait l'heureux jeune homme où l'on est toujours sûr d'être bien servi. L'ouvrage est de première classe et il est impossible de trouver ailleurs des chaussures à aussi bon marché. Allez visiter le fonds de chaussures au No. 845 $\frac{1}{2}$  rue Ste Catherine à l'enseigne de la Botte Tricolore, et vous vous assurerez de la vérité de ce que nous annonçons.

Une scène sur le chemin de fer de Lachine à Joliette.

Un passager demande au conducteur : Est-ce que ce train-ci va un mille à l'heure?

—Il va assez vite pour vous, si vous n'êtes pas satisfait, vous pouvez descendre et marcher à pied.

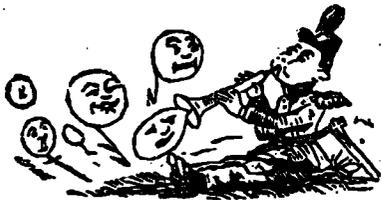
—C'est ce que je ferais, répondit le passager dégoûté en se renfonçant dans le coin de son siège, mais mes amis ne viendraient pas me trouver à la gare qu'à l'arrivée du train. Je ne veux pas attendre dans la gare deux ou trois heures.

Le conducteur passa et se rendit dans un autre wagon.

Le comité des marchés à ses protégés qu'il douilleté et soigne aux petits oignons. Ces jours derniers un employé municipal a fait enlever deux drapeaux placés au-dessus des auvents de l'étal de bouchérie de MM. Provençal et Grangor, à l'encoignure des rues St. Dominique et Ontario, mais il n'a pas cherché noise aux autres bouchers qui se rendaient coupables du même délit. Est-ce par ce que ces messieurs ont un ours vivant à la porte de leur étal? Non, c'est probablement parce que les ménagères trouvent là toutes espèces de viandes fraîches à meilleur marché qu'ailleurs. Le Canard recommande cet établissement de boucherie à toutes les familles qui ont une bonne table et qui vivent économiquement.

Protégez-vous contre l'inclémence de la saison en achetant vos fourrures, pelletteries et coiffures d'hiver chez Arthur Léonard, No. 238, rue St. Laurent. Les bas prix de cet établissement contribuent toujours à le rendre le plus populaire de Montréal. M. Léonard se charge des réparations à des prix extrêmement réduits.

Les QUATRE SAISONS continue toujours de jouir d'une popularité qui n'a pas été volée. En entrant dans ce magasin le CANARD ne se lasse pas d'admirer le choix judicieux avec lequel le fonds a été choisi. Chaque département y est complet. On n'y remarque aucune de ces étoffes qui trompent l'œil peu exoré de l'acheteur novice. Le CANARD y a fait plusieurs enveloppes et il a acquis la certitude qu'il n'a pas été trompé sur la valeur des marchandises. Les importations d'automne des "Quatre Saisons" méritent la peine d'être examinées. Ces marchandises ont été achetées au comptant en Angleterre et l'escompte obtenu par M.M. J. Perreault & Cie est assez considérable pour leur permettre de vendre leurs étoffes à des prix réellement réduits. Les étoffes d'hiver s'y vendent à sacrifice et sont des meilleures qualités. Pour le bon marché véritable allez au "Quatre Saisons" No. 97 rue Notre Dame (Bloc Est). Soyez sûrs que vous ne serez pas fraudés.



COUACS.

Nous commencerons la semaine prochaine la publication d'un roman palpitant d'intérêt.

Le comble de l'abrutissement chez un abonné. M. X... se présente à l'administration du NOUVEAU-MONDE.

Je suis, dit-il, abonné à votre journal depuis treize ans et je n'en lis pas d'autre. Je commence à vieillir, et ma vue est devenue faible. Je voudrais avoir une copie du numéro d'aujourd'hui. Ayez donc la bonté de m'en donner une imprimée en caractères plus gros. Je ne puis plus lire ces lettres fines.

Toujours auprès du mal, le prévoyant des Ménages le remède: Une preuve palpable, C'est que, dans un volume, à côté de la fin, Vous rencontrez la TABLE.

L'individu qui s'apprete à boxer avec un nègre n'est jamais bien rassuré sur l'issue de la lutte: cela tient sans doute à ce qu'il voit des poings noirs à l'horizon.

Les fonds de culotte sont des paravents.

Il est défendu aux ouvriers tanneurs de prendre le "tan" pour manger.